GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Grands opéras et musiques de la Méditerranée

Lundi 10 juin 2019 – 20h30

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

— PROGRAMME —

GRANDS OPÉRAS ET MUSIQUES DE LA MÉDITERRANÉE

Georges Bizet (1838-1875)

Carmen

Ouverture – Durée : environ 2 minutes.
À deux cuartos – Durée : environ 3 minutes.
Intermezzo – Durée : environ 3 minutes.
Les tringles des sistres tintaient – Durée : environ 5 minutes.

Manuel de Falla (1876-1946)

El amor brujo **(version de 1915)**

Introduction – Durée : environ 1 minute.
Canción del amor dolido – Durée : environ 2 minutes.
Romance del pescador – Durée : environ 3 minutes.
Canción del fuego fatuo – Durée : environ 2 minutes.
Finale – Durée : environ 1 minute.

Joaquín Turina (1882-1949)

Danzas fantásticas

Orgía – Durée : environ 5 minutes.

Giuseppe Verdi (1813-1901)

La traviata

Chœur des Bohémiennes – Durée : environ 3 minutes.

Le Trouvère*

Chœur des forgerons – Durée : environ 3 minutes.

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Samson et Dalila

Mon cœur s'ouvre à ta voix – Durée : environ 6 minutes.
L'aube qui blanchit déjà les coteaux – Durée : environ 3 minutes.
Danse Bacchanale – Durée : environ 7 minutes.

Inquilab, ya badî el hosn, chant arabo-andalou

Arrangement et orchestration Rachid Brahim-Djelloul et Smail Benhouhou
Durée : environ 4 minutes.

Lammâ badâ yatathannâ*, chant arabo-andalou

Arrangement et orchestration Thibault Perrine et Cyrille Lehn
Durée : environ 4 minutes.

Salim Dada (né en 1975)

Bent Essahra

Durée : environ 3 minutes.

Lungha Nahawend, danse traditionnelle turque

Arrangement et orchestration Rachid Brahim-Djelloul et Smail Benhouhou
Durée : environ 4 minutes.

Los Bilbilicos, chant judéo-espagnol

Arrangement Smail Benhouhou, orchestration Yann Stoffel

Durée : environ 5 minutes.

Georges Bizet

Carmen*

Marche finale et chœur
Arrangement des parties vocales et pédagogiques Marcel Hamon

Durée : environ 4 minutes.

Orchestre Symphonique Divertimento
Académie Divertimento
Ensemble Amedyez
Zahia Ziouani, direction
Chœur BNP-Paribas
Chœur du Crédit Coopératif
Chœur des Tours du Groupe Engie
Chœur La Ritournelle
Chœur Lagardère (Hachette)
Chœur Lagardère (Hatier)
Chœur des salariés Orange
Chœur du Comité d'entreprise de la Philharmonie de Paris
Rocío Márquez, cantaora
Aline Martin, mezzo-soprano
Rachid Brahim-Djelloul, chant traditionnel

* Le public est invité à chanter ces morceaux.

Les choristes amateurs ont été préparés par le chef de chœur Frédéric Pineau.
Le public participatif a été préparé par le chef de chœur Xavier Margueritat.
Tous deux ont été accompagnés par Ruta Lenciauskaite et Orlando Bass, pianistes accompagnateurs.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H55.

LIVRET EN PAGE 26

Grands opéras et musiques de la méditerranée

L'Orchestre Symphonique Divertimento vous présente ce programme dédié aux répertoires des musiques de la Méditerranée. Il se veut l'incarnation d'un voyage aux multiples escales enchanteresses, mais aussi le témoin des belles rencontres que l'orchestre symphonique est à même de créer.

La première étape, autour de l'opéra *Carmen* de Georges Bizet, nous plonge dans la culture espagnole que ce compositeur français mêle à son langage musical.

Nous poursuivons le voyage au cœur du répertoire symphonique espagnol. Les compositeurs emblématiques du répertoire se sont beaucoup inspirés des cultures populaires d'Espagne, particulièrement des cultures gitanes et de la musique de flamenco. Cela est très bien illustré dans l'œuvre de Manuel de Falla *L'Amour sorcier*, dans sa version originale avec chant flamenco. Puis, nous allons à la rencontre de Joaquín Turina dont la pièce *Orgía*, extraite des *Danzas fantásticas*, s'inspire de la danse farruca issue de la culture populaire.

Cap vers l'Italie ! Nous découvrons des œuvres de Giuseppe Verdi, l'un des compositeurs les plus influents de l'opéra italien, qui tient une place importante dans le patrimoine musical.

Notre incursion dans l'opéra se poursuit avec Camille Saint-Saëns, qui nous propose une rencontre entre le langage symphonique français et la culture algérienne, dont il s'est beaucoup inspiré.

La dernière partie de ce passionnant voyage musical est consacrée à la rive sud de la Méditerranée. Les cultures d'Afrique du Nord et des Balkans ont été sources d'inspiration pour certains compositeurs européens. Partis à la recherche du fruit de ces métissages, nous avons choisi d'orchestrer les œuvres et d'y ajouter des instruments traditionnels pour retrouver les couleurs musicales caractéristiques de ces cultures de la Méditerranée. *La Rosa enflorece* est une mélodie populaire espagnole qui, pour la porter, a accueilli des textes sacrés et profanes en langue espagnole, hébraïque et arabe.

Ce concert est aussi un beau lieu de rencontre entre les musiciens professionnels de l'Orchestre Symphonique Divertimento, ses jeunes Académiciens, issus des conservatoires d'Allonnes, Clichy-sous-Bois, Cœur d'Essonne Agglomération, Stains et Tremblay-en-France, et les chœurs amateurs constitués de plus de 300 salariés d'entreprise.

N'oublions pas les rencontres entre trois solistes aux univers variés : Rocío Márquez (cantaora), Rachid Brahim-Djelloul (interprète de musiques traditionnelles arabes) et Aline Martin (chanteuse lyrique).

Ce programme nous permet de célébrer ensemble les vingt ans de l'Orchestre Symphonique Divertimento et les dix ans de l'Académie Divertimento, en partageant avec vous la passion de la musique et l'aventure musicale et humaine que chaque participant a pu vivre à nos côtés cette saison !

Zahia Ziouani

PREMIÈRE ÉDITION

LA MAESTRA – CONCOURS INTERNATIONAL DE CHEFFES D'ORCHESTRE

OUVERTURE DES INSCRIPTIONS

La Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra sont heureux d'annoncer l'ouverture des inscriptions pour la première édition de **La Maestra – Concours International de Cheffes d'Orchestre** qui se tiendra à la Philharmonie de Paris **du lundi 16 au jeudi 19 mars 2020**.

Les inscriptions en ligne sont ouvertes sur le site **www.lamaestra-competition.com** jusqu'au **vendredi 30 août 2019 à minuit** (heure de Paris). Ce concours est accessible aux cheffes d'orchestre professionnelles du monde entier, âgées de moins de 40 ans au 1er janvier 2020.

Georges Bizet

Georges Bizet débute le piano avec sa mère puis entre au Conservatoire de Paris en 1851 dans la classe de Marmontel. Il y étudiera également l'orgue, la fugue, et la composition dans la classe de Fromental Halévy. En 1855, il compose la *Symphonie en ut*, puis gagne, ex-aequo avec Lecoq, le concours d'opérette organisé par Offenbach pour son théâtre des Bouffes-Parisiens avec *Le Docteur Miracle*. L'année suivante, Bizet se présente pour la seconde fois au Prix de Rome, qu'il remporte avec sa cantate *Clovis et Clotilde*. Contrairement à Berlioz ou, plus tard, à Debussy, Bizet se plait à la Villa Médicis, dont il devient le protégé de Jean-Victor Schnetz, le directeur. Son premier envoi à l'Institut sera un opéra bouffe italien *Don Procopio*, véritable hommage à la culture italienne et à la langue, que Bizet a à cœur de bien maîtriser. Ce faisant, le compositeur découvre qu'il est « bâti pour la musique bouffe ». Son retour à Paris est assombri par la disparition de sa mère, et très vite, Bizet doit lutter pour gagner sa vie. Excellent pianiste, il se fait chef de chant et réduit de multiples partitions d'opéras. C'est aussi le moment de sa découverte de la musique de Wagner et de sa rencontre avec Liszt, bluffé par ses talents de lecteur. En 1863, la commande des *Pêcheurs de perles* par Léon Carvalho, directeur du Théâtre-Lyrique, lui ouvre les portes d'une carrière théâtrale. Puis vient la guerre de 1870 au cours de laquelle il s'engage dans la Garde nationale. Bien que républicain convaincu, il ne rallie pas pour autant la Commune. En 1871, en réponse à une commande de l'Opéra-Comique, il compose *Djamileh*, œuvre aux connotations exotiques. Si la critique approuve l'œuvre, elle discute son appartenance au genre opéra-comique. Passé au Théâtre du Vaudeville, Carvalho commande à Bizet une musique de scène pour *L'Arlésienne* d'Alphonse Daudet, qui sera créée en 1872. La partition laisse la critique dubitative mais la suite qu'en tire Bizet remporte un succès immédiat. Vient alors la commande qui allait faire le triomphe mondial du compositeur : un opéra-comique d'après la nouvelle de Prosper Mérimée, *Carmen*. La première a lieu le 3 mars 1875, après cinq à six mois de répétitions plus ou moins laborieuses. Sans chuter véritablement, l'œuvre, qui renouvelle le genre de l'opéra-comique, suscite la controverse à propos notamment de la représentation de l'Espagne et du réalisme. Quelques mois après la création de *Carmen*, Bizet meurt des suites d'un rhumatisme articulaire, loin

de se douter de l'immense succès que connaîtra son œuvre.

Manuel de Falla

Alors qu'il a 17 ans, la vocation de compositeur de Manuel de Falla se déclenche lorsqu'il entend pour la première fois un orchestre interpréter Grieg et Beethoven. Il étudie au Conservatoire de Cadix puis à celui de Madrid, donne des leçons pour 2 pesetas, s'essaie à la zarzuela. Des cours de composition avec l'érudit Felipe Pedrell lui font découvrir le folklore et la musique espagnole ancienne. En 1904, il gagne un concours lyrique avec *La vida breve*, mais ne parvient pas à la faire exécuter ; déçu, il étudie les œuvres de Debussy et rêve de se rendre en France. En 1907, il débarque à Paris… et y restera sept ans. Debussy, Dukas, Ravel, Stravinski, le pianiste Ricardo Viñes, l'imprésario Serge de Diaghilev accueillent chaleureusement ce jeune ascète toujours vêtu de noir. Il compose les *Sept Chansons populaires espagnoles* (1914) et commence les *Nuits dans les jardins d'Espagne*. La Première Guerre mondiale l'oblige à revenir à Madrid, où il compose *L'Amour sorcier* (1915, créé avec la participation de la chanteuse gitane Pastora Imperio). Arthur Rubinstein, de passage en Espagne, est conquis par la *Danse du feu*, dont il fera un « tube » pianistique. En 1917, Diaghilev, qui transite également par Madrid, entend un projet de pantomime esquissé par Falla et décide d'en tirer un ballet, *Le Tricorne*, qui sera créé à Londres en 1919. Falla se lie d'amitié avec le poète Federico García Lorca, et, en 1922, fonde à ses côtés un concours de chant flamenco. Au moment où il s'installe à Grenade (Andalousie), en 1920, son style se détourne justement des séductions andalouses pour exploiter une veine néoclassique plus sèche : sa sobriété extrême, son goût des pages courtes, des formules percutantes à l'ambitus étroit s'exacerbent. Il écrit *Les Tréteaux de maître Pierre* (1922), mini-opéra d'après *Don Quichotte*, et le *Concerto pour clavecin* (1926). En 1936, la guerre civile espagnole coupe court à cette notoriété paisible. Federico García Lorca est fusillé. Lorsque le général Franco gagne la guerre, Falla profite d'une invitation en Argentine pour y rester définitivement. Il s'installe à Alta Gracia, un bourg de montagne reculé. Là, il souffre de grandes difficultés financières et s'affaiblit de plus en plus ; le 14 novembre 1946, il décède suite à un arrêt cardiaque. Sa cantate *L'Atlantide*, malgré presque vingt ans d'élaboration, reste inachevée (elle sera complétée par Ernesto Halffter). Le régime franquiste fait ramener le corps du maître en Espagne pour des funérailles officielles, dont on peut penser qu'il ne les a jamais désirées.

Joaquín Turina

Élève de d'Indy à Paris, Turina a tenté plus que ses contemporains espagnols d'assimiler les formes et les techniques d'écriture de la tradition européenne « savante ». Sur les conseils d'Albéniz et de Falla, il emprunte cependant à la musique populaire de son pays, tout en refusant d'utiliser les éléments des « fêtes artificieuses qu'on prépare tous les printemps en Andalousie pour les Anglais ». Il associe dans ses *Danzas fantásticas* les rythmes de la *jota* aragonaise (*Exaltación*) et du *zortzico* basque (*Ensueño*) à des références andalouses, en particulier la *farruca* gitane dans l'ardente et énergique *Orgía*. Le raffinement de l'orchestration dénote pour sa part l'influence des compositeurs français. Puisant souvent son inspiration dans des sources visuelles ou littéraires, Turina a inséré dans sa partition une phrase du roman *L'Orgie* de José Mas en tête de chaque morceau. Pour le premier : « Il semblait que les figures de ce tableau incomparable se mouvaient à l'intérieur du calice d'une fleur. » Pour le deuxième : « Les cordes de la guitare en vibrant étaient comme les plaintes d'une âme qui n'en pouvait plus du poids de l'amertume. » Et pour le dernier : « Le parfum des fleurs se confondait avec l'odeur de la manzanilla, et du fond des verres étroits, remplis d'un vin incomparable comme un encens, la gaîté s'élevait. »

Giuseppe Verdi

Originaire de la région de Parme, Giuseppe Verdi domina l'opéra italien durant plus d'un demi-siècle, du triomphe de son troisième opéra, *Nabucco*, à la Scala de Milan (1842), à celui de ses deux derniers opéras, d'après Shakespeare : *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893). Sa carrière coïncida avec le Risorgimento, cause exaltée par plusieurs opéras de jeunesse comme *Nabucco*, *Les Lombards à la première croisade*, *Giovanna d'Arco* ou *Attila*. En 1847, *Macbeth*, première rencontre avec Shakespeare, amorce un virage vers des sujets plus intimes que la désillusion politique de 1848-1849 viendra précipiter. Cette manière culmine dans les trois opéras de 1851- 1853, *Rigoletto*, *Le Trouvère* et *La Traviata*. À la fin des années 1850, la pression augmentant journellement dans les provinces italiennes, le nom de Verdi devint le symbole de la monarchie désirée par tout un peuple : *Viva V.E.R.D.I.* (Vive Victor-Emmanuel, roi d'Italie). Verdi fait alors la synthèse entre drame historique à grand spectacle et drame intime dans *Les Vêpres siciliennes*, *Simon Boccanegra*, *Un bal masqué* et *La Force du destin*, tout en repensant profondément la structure des airs et des scènes, et en confiant à l'orchestre un rôle de plus en plus essentiel. *Don Carlos* (1867) et *Aïda* (1871) témoignent de cette progression couronnée par les trois derniers ouvrages, écrits en

collaboration avec le poète Arrigo Boito : la seconde version de *Simon Boccanegra* (1881), *Otello* et *Falstaff*. En plus de ses opéras, Verdi laisse un quatuor à cordes et un certain nombre de pages vocales et chorales, au nombre desquelles le monumental *Requiem* et son ultime composition, les *Quatre Pièces sacrées*.

Camille Saint-Saëns

Avant ses 5 ans, Saint-Saëns compose déjà, et donne ses premiers concerts Salle Pleyel à 11 ans. En 1848, il entre au Conservatoire, où il étudie avec Benoist, Halévy et Reber. Quatre ans après, le Prix de Rome lui échappe, mais il obtient le Prix de la Société Sainte-Cécile. En 1853, il compose sa *Première Symphonie*, et devient organiste à l'église Saint-Merri. Il se fait alors le défenseur des modernes, Berlioz, Liszt (à qui le liera une grande amitié) et Wagner. Pour Sarasate, Saint-Saëns écrit en 1855 son *Introduction* et *Rondo capriccioso*. Trois ans après, il devient organiste à la Madeleine, et compose son *Premier Concerto pour piano*. Entre 1861 et 1864, le musicien enseigne à l'école Niedermeyer, où il a pour élèves Fauré et Messager. Son célèbre *Deuxième Concerto pour piano*, destiné à Anton Rubinstein, date de 1868. Saint-Saëns participe à la fondation de la Société nationale de musique en 1871. Les années suivantes, il compose des poèmes symphoniques dans la lignée de Liszt, notamment *Le Rouet d'Omphale* et la *Danse macabre*. Il aura toutefois moins de succès au théâtre qu'avec sa musique instrumentale. Parmi ses douze opéras, citons *La Princesse jaune* (1872), *Le Timbre d'argent* (1877), *Henri VIII* (1883) et surtout *Samson et Dalila*, l'une de ses œuvres maîtresses, d'abord montée par Liszt à Weimar en 1877. Son *Requiem* de 1878 est dédié à un admirateur qui lui a fait don d'une grosse somme d'argent. Le compositeur est élu à l'Institut en 1881. Cette même année, sa *Suite algérienne*, dans une veine exotique qu'il cultivera parfois, témoigne des voyages qu'il prend l'habitude de faire, notamment comme pianiste. La *Troisième Symphonie* avec orgue et le *Carnaval des animaux*, deux de ses plus grands succès, datent de 1886. À partir de la fin des années 1880, Saint-Saëns intensifie ses tournées d'interprète, en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud. Ses dernières partitions instrumentales d'envergure sont le *Cinquième Concerto pour piano*, dit « L'Égyptien » (1896), et le *Deuxième Concerto pour violoncelle* (1902). Au tournant du XX^e^ siècle, le musicien jouit d'une gloire internationale immense. Il entreprend en 1906 sa première tournée aux États-Unis. Deux ans après, il compose la première musique de film de l'histoire pour *L'Assassinat du duc de Guise*. Par la suite, Saint-Saëns, homme du XIX^e^ siècle, se trouve peu à peu décalé

avec l'époque. Devenu antiwagnérien par esprit national, il reste sourd à la nouveauté des œuvres de Debussy et de Stravinski. Cela n'empêche pas sa tournée américaine en 1915 d'être un nouveau succès. Très françaises, ses trois *Sonates* de 1921, pour hautbois, clarinette et basson, comptent parmi ses dernières œuvres. Saint-Saëns meurt à Alger, peu après avoir donné un concert à Dieppe célébrant les soixante-quinze ans de sa carrière de pianiste.

Salim Dada

Salim Dada a étudié l'écriture musicale avec Gulnara Bouyagoub à l'Institut national supérieur de musique d'Alger et le compositeur Jean-Luc Kuczynski à l'école d'écriture et de composition musicale à distance « Polyphonies », située en en France (2002-2005), la direction d'orchestre avec Guido Maria Guida au Conservatorio Statale de Turin (2008-2010) et la musicologie à la Sorbonne où il obtient une maîtrise et un grade de master Recherche en musique et Musicologie (2010-2012). Il fut le premier compositeur en résidence de l'Orchestre Symphonique national d'Algérie (2006-2009). Durant cette période, il a créé, entre autres, *Fantaisie sur un air andalou* pour flûte et orchestre, le poème symphonique *Souvenirs d'enfance* et les danses symphoniques *Lounga Nahawound*, *Lounga Dil* et *Bent Essahra*. Depuis 2011, il est compositeur en résidence de l'Orchestre Symphonique Divertimento dirigé par Zahia Ziouani. Avec cet orchestre, il a créé *Afri. Rhapsodie Africaine*, le poème symphonique *Tableaux d'une vie arabe*, l'ouverture symphonique *Dzaïr,* ainsi que la danse symphonique *Taous* pour nêy et orchestre (2018). Les compositions de Salim Dada ont été primées et jouées par plusieurs orchestres et formations un peu partout dans le monde. En outre, Salim Dada a signé des BO de films tels que *Ben Boulaïd* (2008) d'Ahmed Rachedi, *Augustine, Son of Her Tears* (2016) de Samir Seif et *Ibn Badis* (2017) de Basel Al-Khatib, ainsi que le ballet *La Flamme du Sahara*, chorégraphie de Fatma-Zahra Namous et d'Ahmed Khemis et création du Ballet National en 2016. Fin 2014, il a rejoint, en tant que chercheur musicologue, le Centre national de recherches en préhistoire, anthropologie et histoire (CNRPAH) d'Alger et est, depuis, responsable du Laboratoire d'organologie au Centre des études andalouses à Tlemcen. Il enseigne la guitare, la formation musicale, l'analyse musicale et la direction d'orchestre à l'ENS-Kouba, à l'INSM-Alger et à la Garde Républicaine Algérienne. En 2018, l'Office national des droits d'auteurs et des droits voisins le nomme président de la Commission d'identification des œuvres musicales. Le 31 octobre 2016, Salim Dada a été honoré au Cairo House

Opera par le 25e Festival et Congrès de la musique arabe pour l'ensemble de son œuvre et son apport à la musique arabe contemporaine.

— LES INTERPRÈTES —

Rocío Márquez

Née en 1985 à Huelva, la jeune andalouse chante le flamenco depuis l'âge de 9 ans. Rocío Márquez a étudié en profondeur les racines de son chant, écoutant, intégrant et s'appropriant l'art d'illustres aînés tels que Vallejo, Pastora, Gabriel Moreno, Marchena, la Niña de Los Peines. Passionnée et volontaire, elle peaufine sa pratique à la Fondation Cristina Heeren de Séville, qu'elle intègre en 2005, auprès de maîtres tels José de la Tomasa ou Paco Taranto, et obtient dans le même temps son diplôme de professeur de musique à l'université de Séville. En 2008, son talent explose lors du prestigieux Festival Internacional del Cante de las Minas à La Unión, où elle reçoit la Lampara Minera et quatre autres premiers prix, ce qui n'avait alors été réalisé que par le célèbre cantaor Miguel Poveda. Depuis, Rocío Márquez multiplie les engagements dans son pays et au-delà, se produisant sur les scènes les plus prestigieuses (Biennale de Séville, Teatro Real de Madrid, les Suds à Arles, l'Olympia à Paris, le Düsseldorf Opéra, le Théâtre Mohamed V de Rabat, le Festival de musique sacrée de Fès, les instituts Cervantès de New York, Chicago, Tokyo, Rome, Istanbul, Beyrouth, Le Caire…). En 2012, son premier album, *Claridad*, la propulse auprès des Paco de Lucia, Enrique Morente ou Miguel Poveda dans le club très fermé des non-gitans s'étant imposés dans le monde du flamenco tout en l'ouvrant au grand public. En 2015 avec son album *El Niño*, en hommage à Pepe Marchena, Rocío Márquez se positionne clairement dans la famille des rénovateurs du flamenco, tout en affirmant une vision noble et populaire de cet art. Un chemin qu'elle poursuit avec l'album *Firmamento*. Fidèle à son approche innovante, elle y dévoile un répertoire inédit. Son chant clair et profond se marie aux sonorités inattendues du piano, du saxophone ou du marimba du groupe Proyecto Lorca. En 2019 sortira son nouvel album *Visto en el jueves*.

Aline Martin

Après ses engagements dans les rôles de la Voix de la Mère (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de Saint-Étienne,

Annina (*La traviata*) à l'Opéra Grand Avignon, et dans les *Litanies de venerabili altaris sacramento* et *Thamos, roi d'Égypte* (Mozart) avec le chœur Accentus et Insula Orchestra, la mezzo-soprano Aline Martin fait cette saison 2018-2019 ses débuts à l'Opéra national de Lyon dans le rôle de la Reine Clémentine (*Barbe-Bleue* d'Offenbach) et à l'Opéra de Limoges dans celui de Brigitta (*La Ville morte* de Korngold) ; elle interprète également le *Stabat Mater* de Pergolesi à l'abbaye de Remiremont. Sa carrière l'a déjà menée à incarner les rôles de Sélysette (*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas), la Deuxième Dame (*La Flûte enchantée*) et Lapák (*La Petite Renarde rusée*) à l'Opéra national du Rhin, la partie de mezzo solo de la *Symphonie n°* 3 de Mahler à l'Opéra national de Paris et le rôle de La Mère (*Les Contes d'Hoffmann*) aux théâtres de Piacenza, Modène et Reggia Emilia ; elle a été Giovanna (*Rigoletto*) à l'Opéra de Marseille et à l'Opéra national de Lorraine, Rosine (*Le Barbier de Séville* de Rossini) dans une version Jeune public à l'Opéra national de Lorraine, Stephano (*Roméo et Juliette*) sur la scène des opéras de Marseille et Avignon, Gertrude (*Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Saint-Étienne, ou encore Mercedes (*Carmen*) aux Soirées lyriques de Sanxay. Aline Martin s'est par ailleurs produite en concert dans le *Requiem* de Gouvy, *Elias* de Mendelssohn et la *Grande Messe* de Mozart avec l'Orchestre national de Lorraine, le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, ainsi que dans le rôle de Métella (*La Vie parisienne* d'Offenbach) avec l'Orchestre des Concerts Pasdeloup. Elle a également interprété Taline dans l'oratorio *La Naissance de David Sassoun* de Garbis Aprikian, à l'invitation du Festival de Musique Sacrée de Marseille, dans le cadre de l'année de l'Arménie. En récital, on l'a entendue à l'Opéra national de Bordeaux, à la Maison de Radio France, au musée des Beaux-Arts de Nancy, aux Foyers des Opéras de Marseille et Avignon. Avec l'Orchestre national de Lorraine, elle a enregistré *Le Petit Elfe* (Timpani), récompensé du Diapason d'or en mars 2014.

Rachid Brahim-Djelloul

Né à Alger, Rachid Brahim-Djelloul obtient les premiers prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire d'Alger ainsi qu'une licence de musicologie. Il poursuit en France sa formation théorique et pratique (maîtrise de musicologie et DEA en esthétique, sciences et technologies des arts, Prix de violon et Prix d'excellence de musique de chambre au CNR de Rueil-Malmaison). Il a travaillé dans de nombreux orchestres symphoniques en tant que musicien « classique » et en tant que violoniste soliste et chanteur des musiques traditionnelles

de Méditerranée, notamment avec l'Orchestre Symphonique Divertimento sous la direction de Zahia Ziouani. Il s'est également produit en soliste et en musique de chambre avec le quatuor à cordes Hypoténuse. On a pu l'entendre avec l'ensemble El Mawsili, Emmanuelle Drouet, Simon Elbaz ou Enrico Macias. Il a aussi accompagné des œuvres théâtrales de Slimane Benaïssa, notamment *Prophètes sans dieu*. Ses collaborations l'ont mené à se produire dans différentes salles en Europe, en Afrique et au Canada. Rachid Brahim-Djelloul a enregistré aux côtés de Sandra Bessis, Enrico Macias, Nassima, Michel Deneuve, François Méchali, Idir, Takfarinas, Chérif Kheddam ou encore Adamo. Il participe à de nombreux colloques et émissions de radio en France comme à l'étranger, rendant compte de ses travaux de recherche concernant les musiques traditionnelles du pourtour méditerranéen. Il participe ainsi, en 2004, à un colloque à Chypre dont les actes sont réunis sous le titre *Emprunts linguistiques, empreintes culturelles*. Par ailleurs, il collabore à deux ouvrages : l'un sur la musique populaire dite « châabi » d'Algérie (El-Ouns/Unesco), l'autre sur la musique arabo-andalouse (CD interactif/El Ouns). Rachid Brahim-Djelloul a créé l'ensemble Amedyez avec lequel il souhaite faire fleurir toute la diversité et la richesse d'un patrimoine méditerranéen multiple. Le premier projet de cet ensemble est le spectacle *Amel Brahim-Djelloul chante la Méditerranée – Souvenirs d'Al-Andalus*, qu'il réalise avec sa sœur, Amel Brahim-Djelloul. Enfin, il crée une classe de violon au CRD de Gennevilliers, où il enseigne depuis 2005 et en dirige un département depuis 2015 (musiques de tradition méditerranéenne).

Zahia Ziouani

Zahia Ziouani a étudié la direction d'orchestre auprès de Sergiù Celibidache. En 1998, elle crée l'Orchestre Symphonique Divertimento qui, grâce à son travail remarquable, s'inscrit aujourd'hui dans la lignée des grands ensembles symphoniques sur le plan national et international. En 2007, elle est nommée premier chef d'orchestre invitée de l'Orchestre National d'Algérie. Elle est également chef d'orchestre associée de l'ensemble instrumental Densités 93. Zahia Ziouani se produit régulièrement aux côtés de solistes de renom (Raphaël Pidoux, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Tedi Papavrami, Xavier Phillips, Déborah Nemtanu, Sophie Koch, Ferrucio Furlanetto, Patrick Messina, Michel Moragues, Adam Laloum, Shani Diluka…) dans des lieux prestigieux (Philharmonie de Paris, Salle Pleyel, Olympia, Grand Théâtre de Provence…). Elle est régulièrement invitée à diriger des orchestres symphoniques en France et à l'étranger. Très

sensible aux problématiques d'accès à la culture pour tous les publics, Zahia Ziouani se consacre à des actions et projets ambitieux permettant de sensibiliser les publics à la musique symphonique et lyrique. Elle est associée à la direction artistique et pédagogique du projet Démos (Dispositif d'éducation musicale à vocation sociale). Elle est par ailleurs directrice du festival Classiq'à Stains. Elle a reçu plusieurs distinctions : officier des Arts et des Lettres (2014) ; chevalier des Arts et des Lettres (2012) ; chevalier de l'Ordre national du Mérite français (2008) ; Premier prix de musique (récompense la plus élevée décernée pour sa contribution et son investissement à la vie musicale de l'Algérie, 2007) ; Trophée de la réussite au féminin (2006). Zahia Ziouani est membre du Conseil d'administration de la Fondation France Télévisions, du Conseil d'administration de la Fondation Jean-Luc Lagardère, du Conseil d'administration du Mécénat Musical « Société Générale », du Conseil Scientifique de l'université Paris-8, du Conseil d'orientation de l'Institut Vaucanson, et du Conseil d'administration des Amis de l'IMA. Un documentaire *Zahia Ziouani, une chef d'orchestre entre Paris et Alger* illustrant son travail artistique de chef d'orchestre a été diffusé sur les antennes d'Arte, France Télévisions et sur Mezzo. Elle est également l'auteur de l'ouvrage *La Chef d'orchestre* (Anne Carrière). Un ouvrage iconographique *D'une rive… l'autre* (ART) retrace son engagement pédagogique et de transmission de la musique symphonique.

Orchestre Symphonique Divertimento

Fondé en 1998, l'Orchestre Symphonique Divertimento (OSD) est composé d'une soixantaine d'instrumentistes professionnels forts d'une pratique instrumentale confirmée en conservatoires et dans les ensembles musicaux nationaux. Son activité est ancrée dans la vie culturelle de la Seine-Saint-Denis et plus particulièrement au sein de la ville de Stains, où il est en résidence artistique depuis 2005. Les actions de l'OSD se déploient plus largement en région Île-de-France, sur le plan national et international. Ce rassemblement d'artistes réunis autour d'une nouvelle forme de diffusion du répertoire symphonique renverse les codes de la musique classique en l'amenant dans des lieux et vers des publics qui ne sont pas habitués à la recevoir. Depuis vingt ans, ce pari osé fait ses preuves et fédère plus de 50 000 spectateurs chaque année. Cette approche avant-gardiste confère à cet ensemble symphonique une vive reconnaissance dans le paysage musical français. Parallèlement, l'OSD est invité à se produire au sein de grandes scènes nationales et conventionnées, et de nombreux festivals. Il rapproche

également son offre artistique et culturelle au plus près des publics en proposant des programmations décentralisées dans les maisons de quartiers, les médiathèques, les gymnases, les cinémas, les espaces publics, au cœur des quartiers en milieu urbain ou rural et plus particulièrement les quartiers « politique de la ville ». L'OSD propose chaque année une programmation innovante et ambitieuse, tournée vers l'avenir de la culture. Il aborde le répertoire symphonique (répertoire des XIXe et XXe siècles, musique française, musiques traditionnelles et populaires, musiques de film, jazz, opéra, musiques d'aujourd'hui, etc., à travers des thématiques permettant de faire le lien avec l'art, la littérature, le théâtre, la pyrotechnie, le street art, la vidéo, le sport…). L'OSD associe à sa programmation des personnalités du monde musical et du spectacle français et international : Raphaël Pidoux, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Xavier Phillips, Rocío Márquez, Sophie Koch, Shani Diluka, Adam Laloum, Alexis Cardenas, Varduhi Yeritsyan, Hugues Borsarello, Amel Brahim-Djelloul, Déborah Nemtanu, Michel Moragues, Patrick Messina, Marc Lys, l'ensemble Amedyez, Justine Heyne, Rachel Arditi, Anthony Égéa, Marko 93, Luce, Stéphane Brel, Yan Wagner, Christian Martinez… Il travaille régulièrement avec des chœurs d'entreprises. L'OSD continue aussi d'accompagner la grande aventure de la création musicale par la commande d'œuvres à de jeunes compositeurs en résidence (Salim Dada, Olivier Penard, Nicolas Campogrande, etc.). L'OSD collabore en réseau avec de nombreuses structures éducatives, sociales et culturelles des territoires où il est présent. Il est un véritable générateur de projets artistiques et culturels dans lesquels transmission, lien social, ouverture à la jeunesse, démarche intergénérationnelle concertés avec l'Éducation Nationale, les enseignants et les éducateurs sociaux le placent comme l'un des premiers ambassadeurs œuvrant en faveur de l'accès à la culture pour tous !

Violons I
Édouard-Axel Moubachir
Christelle Droxler
Henri Gouton
Alexandra Marinin
Manoubia Kefi
Armelle Le Goff
Catherine Maubourguet
Julien Bezias
Ching-Yun Tu
Anne Bella
Christophe Ribière

Violons II
Benjamin Ducasse
Sophie Ramambason
Sophie Calais
Bernard Jullien
Franck Chicoisneau

Stéphanie Ollé
Anna Woloszyn
Hélène Frissung

Altos
Fabienne Vénard
Bénédicte Detton
Sylvie Carrasco
Sylvie Vesterman
Laurent Dore
Cécile Brassac
Jean-Yves Convert

Violoncelles
Fettouma Ziouani
Marie Grémillard
Myriam Teillagorry
Sylva Devaux
Emmanuelle Lemirre
Cyrille Jacquet
Frédéric Loisel
Jean Taverne

Contrebasses
Philippe Dubreuil
Arnaud Jousset
Rémi François

Flûtes
Anne Laure Riche
Cynthia Whitman
Javier Rodriguez

Hautbois
Quentin d'Haussy
Flore Platrier
Pierre-Christophe Brilloit

Clarinettes
Yves Bruchon
Olivier Faure
Frédéric Lore

Bassons
Florence Deplat
Alain David Valckenaere

Cors
Éric Karcher
Sylvain Cornille
Jacques Abrell
Christophe Vellard

Trompettes
Hervé Michelet
Fabrice Cantie
Olivier Manchon

Trombones
Fabien Cyprien
Éric Fauconnier
Pascal Benech

Tuba
Émilien Courait

Percussions
William Mège
Vincent Tchernia
Antoine Lardeau
Donatien Conversat

Harpe
Stéphane-France Léger

Académie Divertimento

Fondée en 2008, l'Académie Divertimento est un projet pédagogique de pratique musicale collective en direction de la jeune génération. Elle propose aux jeunes débutants, élèves des conservatoires et jeunes musiciens confirmés de pratiquer ensemble la musique symphonique. Elle regroupe chaque année plus de 500 jeunes, encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre Symphonique Divertimento (OSD), sous la direction artistique de Zahia Ziouani, dans un esprit d'exigence et de partage. L'expertise pédagogique des musiciens de l'OSD, l'innovation en termes d'encadrement à la pratique musicale collective et le travail autour des œuvres du répertoire de l'orchestre permettent à ces jeunes d'être immergés dans l'univers d'un orchestre professionnel au sein duquel ils préparent des programmes riches et inédits. L'Académie Divertimento propose trois cycles adaptés à tous les niveaux : Diver'Cités (ateliers de pratique musicale collective, stages et masterclasses) ; la Pépinière ; la Pré'Pro.

Conservatoire de Clichy-sous-Bois

Violons
Hatice Bullut
Alexandra Dabouy
Juliette Fournier

Violoncelle
Nina Delzescaux

Flûtes
Céline Duperrier
Célia Maloberti

Clarinette
Lysa Jacques

Trompettes
Axel Husson
Julie Sat

Conservatoire de Stains

Violons
Hania Askeur
Arabie Chandran
Archana Dinadalayane
Sara Jankovic
Louis Koh
Daria Simon

Alto
Audrey de Oliveira

Violoncelles
Asha Perempanathan
Darline Saint-Félix
Gaston Soosaipilai

Flûtes
Kleylia Matondo-Zola
Élias Stegeran

Clarinette
Antonio de Oliveira

Cors
Philippe Chanel
Mathieu de Oliveira
Naim Gandhour
Phara Millauriaux
Lucas Simon

Trompettes
Théo Guazelli
Frantz Maury-Zarifian
Tiago Pereira

Trombone
Kirushan Perempanathan

Euphonium
Mohamed-Kenzy Hamidi

Percussions
Lucas Cantie
Souheila Gandhour

Conservatoires de Cœur d'Essonne Agglomération
Altos
Mégane Cottencin
Léa Ducom

Flûtes
Christelle Ben Mohamed
Evelina Jouralet
Sidonie Lavie
Lisa Raguy

Clarinettes
Basile Legrelle
Isabelle Legrelle
Brice Pasquier

Trompette
Laurent Esparvier

École de musique d'Allonnes
Violon
Maya Davy

Alto
Laurent Davy

Individuels / Conservatoire de Tremblay-en-France
Basson
Farah Mahmoudi

Ensemble Amedyez
L'Ensemble Amedyez est composé de différents musiciens de musique traditionnelle réunis autour du violoniste franco-algérien Rachid Brahim-Djelloul, qui en assure la direction artistique. Ce dernier souhaite y faire fleurir toute la diversité et la richesse d'un patrimoine méditerranéen multiple et pourtant féru de résonances communes. Parmi les musiciens qui font partie de cet ensemble, on peut citer Noureddine Aliane (oud et mandole), Abderrahmane Khalfa (darbouka et percussions), Sofia Djemaï (mandoline), Yousef Zayed (bouzouq, oud et percussions), Mohammed Maakni (guitare) et

Achour Oukacha (guitare). Avec la chanteuse lyrique Amel Brahim-Djelloul, l'Ensemble Amedyez crée en 2007 le spectacle *Amel Brahim-Djelloul chante la Méditerranée – Souvenirs d'Al-Andalus* en résidence à Espalion, suivi d'un concert au Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) et repris à la Cité de la musique (Paris) en 2011 et au Festival d'Aix-en-Provence en 2012. Ce programme offre un magnifique parcours entre les différents styles de musiques du Maghreb et du Levant issues de l'âge d'or de la musique d'Andalousie. Il est sorti au disque chez Ameson en 2008 et a très bien été reçu par le public. En 2015, l'Ensemble Amedyez propose un nouveau programme intitulé *Poètes et poétesses d'Al Andalus*, qui sera donné à Gennevilliers et au Château Mercier (Suisse). L'Ensemble Amedyez s'est produit notamment au Théâtre du Châtelet, à l'Unesco ainsi qu'à Espalion, Rodez, Villefranche-de-Rouergue, Millau, Maintenon, Le Thor ou encore Marciac.

Chant traditionnel
Rachid Brahim-Djelloul

Oud
Noureddine Aliane

Oud, percussions
Abderrahmane Khalfa

Percussions
Yousef Zayed

Chœur de la BNP-Paribas

Doriane Charron, *cheffe de chœur*
Ion-Paul Aguirre
Stéphanie Aureille-Lemaire
Laurence Averlant
Hélène Bacardats-Brunet
Gisèle Barbazange
Stéphane Baverez
Magali Betbeze
Jacques Bischoff
Laurence Buttaud
Gaële Chambard
Doriane Charron
Marjorie Chazel
Valérie Chilou
François Cognacq
Jacques Coniglio
Isabelle Coron
Patricia Dassiou
Gwladys David
Patricia David
Christine Delvert
Pierre-Louis Dubost
Éléonore Duvoux
Sylvie Fauvel
Isabelle Fouzanet
Damien Gérard
Françoise Goudal
Anne Gouée
Stéphane Grand
Sophie Griselin Petit
Pierre Guédon
Virginie Hooghe
David Hooghe
Hélène Horem
Paquita Hornos
Philippe Husser

Marianne Huve-Allard
Rose-Line Kalck
André Kouyaté
François Kroon
Caroline Lachenaud
Pascale Lagière
Vincent Le Ligeour
Sandrine Lechartier
Gabriel Lefebvre
Pascal Longeanie
Nathalie Madeline
Victoire Maillard
François Mellini
Henri Michiels
Jocelyn Million
Vasco Naidenov
Françoise Neuville
Byunghyun Oh
Dorothée Parisot
Émeric Peignier
Marie-Charlotte Pellegrin
Christophe Pequignot
Marie Poutrain
Stéphanie Prache
Mateo Quijano Realpe
Miora Raveloson
Catherine Reiller
Élizabeth Rudin
Isabelle Runel
Caroline Sainte-Rose Tan
Régine Salis
Emmanuelle Scelles
Sylvie Segal
Anna Simoni Ferreira
Suzana Tadic
Aude Tanniou
Jean-Yves Teurnier
Chantal Thomas-Deplaix
Elphie Thoor
Valérie Toujas
Giovana Vibert
Odile Villette
Sandrine Weiler
Bettina Wyers
Li Xu
Anne Zoonekynd

Chœur du Crédit Coopératif

Frédéric Pineau, *chef de chœur*
Agnès Achiakh
Évelyne Barbe
Claire Besson
Philippe Bourillon
Virginie Breton
Annick Carrère-Lacaze
Claudine Charlot
Thérèse Cusin
Valérie Duhommet
Marie Noëlle Fanton
Delphine Lott
Serge Nicolas
Valérie Nourgouillous
Pascale Parisot
Michelle Petta
Alexandre Pires
Maxime Planeix
Laurence Roquencourt
Corinne Sporn
Évelyne Gabrielle Thomas
Isabelle Vincent
Vincent Voita
Louis Zucal
Catherine Zucal

Chœur des Tours du Groupe Engie

Yves Postic, *chef de chœur*
Sophie Berte
Irène Corral-Hernandez
Marie-Christine d'Argenlieu
Victoire de Langlois
Michel Genin
Christine Gyselinck
Juliette Leboda
Véronique Lecaudey
Caroline Molinari
Tirzah Moreno
Bach-Viet Nguyen
Bruno Pagnoux
Sylvie Peirano
François Perrot
Patrick Quillacq
Sandrine Rivet
Isabelle Soide

Chœur La Ritournelle

Isabelle Cauvin, *cheffe de chœur*
Gersende Adam
Nabil Aïci
Fanny Aitmouffok
Guy Audrain
Sylvie Bardy
Audrey Bellière
Fabien Belnand
Sophie Bernard
Sébastien Bontemps
Laurent Botbol
Guillaume Brillet
Véronique Brown
Francis Bujeaud
Bertrand Carrette
Anne-Caroline Castanier
Isabelle Cauvin
Philippe Cazeilles
Éric Cintrat
Christine Chiron
Catherine Conq
Jean-Luc Coupet
Pierre-Henri Damotte
Claire Davy
Gabriele de Cockborne
Régis de Rincquesen
Rachel de Suremain
Felipe de Vasconcelos
Michel Dubar
Agnès Duflot
Mark Duncan
Sophie Elles
Pierre-François Évrard
Étienne Fabre
François Finkbeiner
Jean-Luc Florin
Béatrice Foucher
Vanessa Gonse
Stéphane Grand
Odile Grassart
Nicole Guitel
Catherine Helvig
Nathalie Hocquaux
Antoine Hua
Régine Jodts
Anne Jolie
Patrick Labat
Sylvie Laplanche
Benjamin Lawson
Ali Lazrak
Jean-Luc Le Bail
Alexis Leperlier

Dominique L'Heveder
Fatima Mamèche
Dominique Marceaux-Arnold
Rodica Marmier
Laurence Meignoz
Olivier Methou
Béatrice Monod
Pierre Nahum
Dolores Nutland
Christian Pecriaux
Thérèse Pellegrin
Brigitte Poirier-Cornuel
Bruno Prigent
Isabelle Quehen
Sylviane Ravier
Christine Reynes
Olivier Sabourin
Faustine Sarrazin
Shadi Sedghi
Pierre-Emmanuel Struyven
Sandrine Tahri
Martine Tawil
Marilyn Tkacz
Gilles Tissier-Midali
Thierry Villenave
Caroline Wagner
Florence Wallez
Béatrice Zambeaux

Chœur Lagardère (Hachette)
Bruno Ruffinel, *chef de chœur*
Dominique Bail
Julie Berthet-Amara
Véronique Bourgain
Julia Caillaud
Milène Clavaud
Élisabeth Darets
Marie-Pierre Dehocq
Gana Fabre
Ariane Graff
Annie Halle
David Jolly
Florence Mittnacht
Catherine Rault
Naïma Timzouert
Hélène Vouioux

Chœur Lagardère (Hatier)
Xavier Margueritat, *chef de chœur*
Bruno Bonnel
Millaray Colmann-Torres
Camille Cortellini
Anne-Laure Culiere
Suna Desaive-Bouhours
Dominique Escartin
Jean Ferron
Pauline Gaberel
Pascale Jacquet
Michèle Moreau
Amélie Naton
Caroline Paschal
Ana Pastor Del Moral
Elsa Robeveille
Marie-Anne Rodier
Aurélie Saraiva-Lafon
Viviane Suschetet
Louis Thomas
Cécile Tschibangu
Marie-Pascale Widemann

Chœur des salariés d'Orange

Esteban Pagella, *chef de chœur*
Sandrine Altieri
Sabrina Baouab
Laure Bodin
Christine Breitner
Adrien Caillard
Aline Cakar Dag
Mireille Castell
Danièle Champeroux
Thierry Chaugne
Gilles Cluzon
Laurence Decreusefond
Philippe Dupin
Sandrine Ferracane
Yanick Jollivet
François Journo
Merzagha Khamkham
Marie Leclerc
Gilles Lorrain
Anne Loustalot
Pierre-Gilles Lubet
Luisa Molina
Céline Mounier
Guy Ottenwaelter
Marie-Joëlle Oubron
Muriel Provost
Annie Raimbault
Karine Robillard
Nathalie Sabarots
Luis Seisdedos
Fanny Verney
Reine William

Chœur du Comité d'entreprise de la Philharmonie de Paris

Jeanne Dambreville, *cheffe de chœur*
Océane Bazir
Chantal Berthoud
Astrid Boissier
Caroline Bugat
Sylvie Cohen
Anne Courcon
Julie David
Marie Grenier
Élodie Grévin
Anne-Élise Grosbois
Sarah Hancock
Caroline Heudiard
Maëlly Largen
Aurore Léger
Maelle Marical
Caroline Palmier
Emma Scribe
Marianne Tassel
Sophie Valmorin
Laura Zeguers

Choristes individuels

Émilien Batot
Arthur Bourdais
Denis Corcos
Philippe Froissart
Daniel Guimberteau
Pierre Laville
Marie-Alice Lazare
Philippe Lazare
Michel Nicolais
Jean-Noël Trobrillant

Georges Bizet
Carmen – « À deux cuartos »

À deux cuartos,
À deux cuartos,
Des éventails pour s'éventer,
Des oranges pour grignoter,
Le programme avec les détails
Du vin ! De l'eau !
Des cigarettes !

À deux cuartos,
À deux cuartos,
Voyez ! À deux cuartos !
Señoras et caballeros…

De la vigueur, de la vigueur et de la grâce
Señoras et caballeros,
Après, vous céderez la place aux toréros,
Des éventails pour s'éventer,
Des oranges pour grignoter,
Le programme avec les détails
Du vin ! De l'eau !
Des cigarettes !

Après, vous céderez la place,
Voulez-vous aussi des lorgnettes ?
À deux cuartos,
À deux cuartos,
Voyez ! À deux cuartos !
Señoras et caballeros…

Georges Bizet
Carmen – « Les tringles des sistres tintaient »

Les tringles des sistres tintaient
avec un éclat métallique,
et sur cette étrange musique
les zingarellas se levaient,
tambours de basque allaient leur train,
et les guitares forcenées
grinçaient sous des mains obstinées,
même chanson, même refrain,
Tra la la la la…

Les anneaux de cuivre et d'argent
reluisaient sur les peaux bistrées
d'orange ou de rouge zébrées ;
les étoffes flottaient au vent ;
la danse au chant se mariait,
d'abord indécise et timide,

plus vive ensuite et plus rapide…
cela montait, montait, montait !
Tra la la la la…

Les bohémiens à tour de bras,
de leurs instruments faisaient rage,
et cet éblouissant tapage
ensorcelait les zingaras !
Sous le rythme de la chanson,
ardentes, folles, enfiévrées,
elles se laissaient, enivrées,
emporter par le tourbillon !
Tra la la la la…

Manuel de Falla
El amor brujo – « Canción del fuego fatuo »

Lo mismo que er fuego fatuo,
Lo mismito es er queré.
Lo mismo que er fuego fatuo,
lo mismito es er queré.
Le juyes y te persigue,
le yamas y echa a corré.
¡Lo mismo que er fuego fatuo,
lo mismisto es er queré!
¡Malhaya los ojos negros que le
alcanzaron aver!
¡Malhaya los ojos negros que le
alcanzaron aver!
¡Malhaya er corazón triste que en su
yama quiso arder!
¡Lo mismo que er fuego fatuo se
desvanevce er queré!

L'amour
Est semblable au feu follet.
L'amour
Est semblable au feu follet.
Tu le fuis et il te poursuit,
Tu l'appelles et il se sauve.
L'amour
Est semblable au feu follet.
Maudits soient les yeux sombres
qui peuvent le voir !
Maudits soient les yeux sombres
qui peuvent le voir !
Maudit soit le cœur triste qui voulait
se consumer dans sa flamme
L'amour est semblable au feu follet
Et disparaît.

Giuseppe Verdi
La traviata – « Chœur des bohémiennes »

Noi siamo zingarelle
venute da lontano;
d'ognuno sulla mano
leggiamo l'avvenir.
Se consultiam le stelle
Null'avvi a noi d'oscuro,
e i casi del futuro
possiamo altrui predir.
Vediamo

Voi, signora, rivali alquante avete.
Marchese, voi non siete model di fedeltà.

Fate il galante ancora?
Ben, vo' me la paghiate

Che diamin vi pensate?
L'accusa è falsità.

Nous sommes des Bohémiennes,
qui venons de très loin.
Dans la main de chacun
nous lisons l'avenir.
Si nous interrogeons les astres
rien ne reste obscur pour nous.
Et nous pouvons prédire tout ce que l'avenir
réserve si nous interrogeons les étoiles.
Voyons.

Vous, Madame. Vous avez de nombreuses rivales.
Marquis, vous n'êtes pas un modèle de constance.

Vous faites encore le galant ?
C'est bien, vous me paierez cela.

Mais que pensez-vous donc ?
C'est un mensonge éhonté.

La volpe lascia il pelo,
non abbandona il vizio.
Marchese mio, giudizio,
o vi farò pentir.
Su via, si stenda un velo
sui fatti del passato.
Già quel ch'è stato è stato,
badiamo/badate all'avvenir.

Le renard perd son pelage
mais pas son vice.
Cher Marquis, soyez donc sage
ou vous vous en repentirez.
Allons donc, jetons un voile
sur le passé.
Ce qui a été a été,
songeons donc à l'avenir.

Giuseppe Verdi
Le Trouvère – « Chœur des forgerons »

Vedi! Le fosche notturne spoglie
De' cieli sveste l'immensa volta,
Sembra una vedova che alfin si toglie
I bruni panni ond'era involta.

All'opra! All'opra!
Dagli!
Martella!

Chi del gitano i giorni abbella?
Chi del gitano i giorni abbella, chi?
Chi i giorni abbella?
Chi del gitano i giorni abbella?
La zingarella!

Vois ! L'immense voûte des cieux
Se dépouille de son manteau de nuit ;
Telle une veuve qui enlève enfin
Les vêtements de deuil qui l'enveloppaient.

Au travail, au travail !
Vas-y !
Donne des coups de marteau !

Qui embellit les jours des bohémiens ?
Qui embellit les jours des bohémiens ?
Qui embellit les jours des bohémiens ?
Qui embellit les jours des bohémiens ?
La jeune bohémienne !

Versami un tratto, lena e coraggio
Il corpo e l'anima traggon dal bere.

Oh guarda! guarda! del sole un raggio
Brilla più vivido nel tuo bicchiere!

All'opra! All'opra!

Chi del gitano i giorni abbella?
Chi del gitano i giorni abbella, chi?
Chi i giorni abbella?
La zingarella, la zingarella,
La zingarella!

Verse-moi à boire : le vin donne force et courage
À nos corps et à nos âmes.

Oh, regarde ! Regarde ! Un rayon de soleil
Brille dans ton verre d'un éclat plus vif !

Au travail, au travail !

Qui embellit les jours des bohémiens ?
Qui embellit les jours des bohémiens ?
Qui embellit les jours des bohémiens ?
Qui embellit les jours des bohémiens ?
La jeune bohémienne

Camille Saint-Saëns
Samson et Dalila – « Mon cœur s'ouvre à ta voix »

En ces lieux, malgré moi, m'ont ramené mes pas…
Je voudrais fuir, hélas ! et ne puis pas.
Je maudis mon amour et pourtant j'aime encore…
Fuyons, fuyons ces lieux que ma faiblesse adore !

C’est toi, c’est toi, mon bienaimé !
J’attendais ta présence !
J’oublie, en te voyant, des heures de souffrance !
Salut ! salut ! ô mon doux maître !

Arrête ces transports !
Je ne puis t’écouter sans honte et sans remords !
Samson ! Ô toi ! Mon bienaimé,
Pourquoi, repousser ma tendresse ?
Pourquoi, de mon front parfumé,
Pourquoi détourner tes caresses ?

Tu fus toujours chère à mon cœur,
Et tu n’en peux être bannie !
J’aurais voulu donner ma vie
À l’amour qui fit mon bonheur !

Près de moi pourquoi ces alarmes ?
Aurais-tu douté de mon cœur ?
N’es-tu pas mon maître et seigneur ?
L’amour a-t-il perdu ses charmes ?

Hélas ! Esclave de mon dieu,
Je subis sa volonté sainte ;
Il faut, par un dernier adieu,
Rompre sans murmure et sans crainte
Le doux lien de notre amour.

D'Israël renaît l'espérance.
Le seigneur a marqué le jour
Qui verra notre délivrance !
Il a dit à son serviteur :
Je t'ai choisi parmi tes frères,
Pour les guider vers le seigneur
Et mettre un terme à leurs misères.

Qu'importe à mon cœur désolé
Le sort d'Israël et sa gloire !
Pour moi le bonheur envolé
Est le seul fruit de ta victoire.
L'amour égarait ma raison
Quand je croyais à tes promesses,
Et je n'ai bu que le poison
En m'enivrant de tes caresses.

Ah ! Cesse d'affliger mon cœur !
Je subis une loi suprême.
Tes pleurs ravivent ma douleur !
Dalila ! Dalila ! Je t'aime !

Un dieu plus puissant que le tien,
Ami, te parle par ma bouche :
C'est le dieu d'amour, c'est le mien !
Et, si ce souvenir te touche,
Rappelle à ton cœur ces beaux jours
Passés aux genoux d'une amante
Que tu devais aimer toujours,
Et qui seule, hélas ! Est constante !

Insensée ! Oser m'accuser !
Quand pour toi tout parle à mon âme !
Oui ! dut la foudre m'écraser,
Dussé-je périr de sa flamme,
Pour toi si grand est mon amour,
que j'ose aimer malgré dieu même !
Oui ! dussé-je en mourir un jour,
Dalila ! Dalila ! je t'aime !

Mon cœur s'ouvre à ta voix comme s'ouvrent les fleurs
aux baisers de l'aurore !
Mais, ô mon bien-aimé, pour mieux sécher mes pleurs,
que ta voix parle encore !
Dis-moi qu'à Dalila tu reviens pour jamais !
Redis à ma tendresse
les serments d'autrefois, ces serments que j'aimais !
Ah ! réponds à ma tendresse,
Verse-moi, verse-moi l'ivresse !

Réponds à ma tendresse.
Ah ! verse-moi, verse-moi l'ivresse !
Dalila ! Dalila ! je t'aime !

Ainsi qu'on voit des blés les épis onduler sous la brise légère,
ainsi frémit mon cœur, prêt à se consoler, à ta voix qui m'est chère !
La flèche est moins rapide à porter le trépas
que ne l'est ton amante à voler dans tes bras !
Ah ! réponds à ma tendresse !
Verse-moi, verse-moi l'ivresse !

Par mes baisers je veux sécher tes larmes,
et de ton cœur éloigner les alarmes !
Dalila ! Dalila ! je t'aime !

Camille Saint-Saëns
Samson et Dalila – « L'aube qui blanchit déjà les coteaux »

L'aube qui blanchit déjà les coteaux,
D'une nuit si belle éteint les flambeaux ;
Prolongeons la fête, et malgré l'aurore,
Aimons encore ;
L'amour verse au cœur l'oubli de nos maux.
Au vent du matin, l'ombre de la nuit
Comme un léger voile à l'horizon fuit.
L'orient s'empourpre, et sur les montagnes
Le soleil luit,
Dardant ses rayons au sein des campagnes.

Ya badi' al hosn

Oh ! Merveilleuse beauté
Oh ! Lune des ténèbres
Ondée de dunes, mielleuse couleur.
Rejoins ton amant las qui de ton amour est
nostalgique.

Si tu exauces mon vœu, je me repose de mes pleurs.
Oh ! gazelle apparaissante
Oh ! lumière des yeux

Je suis las de mes pensées
J'ai dévoilé mon secret pour toi
alors qu'il était caché.

Lammâ badâ yatathannâ

Lammâ badâ yatathannâ
Amân Amân Amân Amân Amân
Hibbi jamâlou fatannâ
Amân Amân Amân Amân Amân

Lammâ badâ yatathannâ
Amân Amân Amân Amân Amân
Hibbi jamâlou fatannâ
Amân Amân Amân Amân Amân

Awmâ bilahzou asarnâ
Amân Amân Amân Amân Amân
Ghousnoun sabâ hina mâl
Amân Amân Amân Amân Amân

Wadi wa yâ hirati
Man li rahim chakwati
Bil houbbi min law'ati
Illâ maliku l-jamâl
Amân Amân Amân Amân Amân

Los bilbilicos

La rosa enflorece hoy en el mes de may
La rosa enflorece hoy en el mes de may
Mi alma se escurece firiendose el lunar
Mi alma se escurece firiendose el lunar

Al ken nodeh lish'mo, unehalelo befinu,

Amarnu ve'aninu, ein kadosh k'Adonai.

Seqyen laha min bitahi ounssin
Wa dewhi hosnin biha moutilli
Fama tara gheyra wejhi shems
Atella fihi ´idharou dhilli

La rose fleurit aujourd'hui au mois de mai
La rose fleurit aujourd'hui au mois de mai
Mon âme s'obscurcit blessée par le clair de lune
Mon âme s'obscurcit blessée par le clair de lune

C'est pourquoi nous connaissons son nom et le louons par notre bouche,
Nous avons dit et répondu : nul n'est saint sinon l'Éternel !

Puisse-t-elle être sans cesse arrosée,
cette large vallée (propice) aux réunions intimes,
dominée par des arbres de haute futaie
Tu n'y vois que le visage du soleil
sur lequel a poussé le duvet de l'ombre

Mas presto ven colomba,
mas presto ven con mi
Mas presto ven colomba,
mas presto ven con mi
Mas presto ven querida corre y salvame
Mas presto ven querida corre y salvame

Dépêche-toi ma colombe,
dépêche-toi viens avec moi
Dépêche-toi ma colombe,
dépêche-toi viens avec moi
Dépêche-toi ma chérie, cours et sauve-moi
Dépêche-toi ma chérie, cours et sauve-moi

Georges Bizet
Carmen – « Marche finale et chœur »

Les voici, voici la quadrille !
Les voici ! Oui, les voici ! Voici la quadrille !
Les voici, voici la quadrille !
La quadrille des toreros.
Sur les lances, le soleil brille !
En l'air toques et sombreros !
Les voici, voici la quadrille,
La quadrille des toreros !

Voici, débouchant sur la place,
Voici d'abord, marchant au pas,

L'alguazil à vilaine face.
À bas ! à bas ! à bas ! à bas !

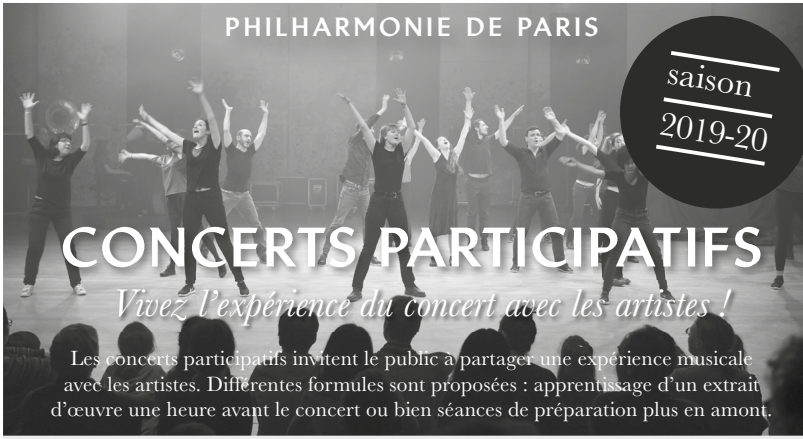
Et puis saluons au passage,
Saluons les hardis chulos !
Bravo ! viva ! gloire au courage !
Voici les hardis chulos !
Voyez les banderilleros,
Voyez quel air de crânerie !
Voyez quels regards, et de quel éclat
Étincelle la broderie
De leur costume de combat !
Voici les Banderilleros !

Une autre quadrille s'avance !
Voyez les picadors ! Comme ils sont beaux !
Comme ils vont du fer de leur lance
Harceler le flanc des taureaux !
L'Espada ! L'Espada !
Escamillo ! Escamillo !

C'est l'Espada, la fine lame,
celui qui vient terminer tout,
qui paraît à la fin du drame
et qui frappe le dernier coup !
Vive Escamillo ! Vive Escamillo ! Ah bravo !

Licences E.S. 1-1083294, 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547 – Imprimeur: IMPRO

Les voici, voici la quadrille !
La quadrille des toreros.
Sur les lances, le soleil brille !
En l'air toques et sombreros !
Les voici, voici la quadrille,
La quadrille des toreros !
Vive Escamillo ! Ah !
Vive Escamillo ! Bravo !
Viva ! Bravo ! Bravo !



CONCERTS PARTICIPATIFS

Vivez l'expérience du concert avec les artistes !

Les concerts participatifs invitent le public à partager une expérience musicale avec les artistes. Différentes formules sont proposées : apprentissage d'un extrait d'œuvre une heure avant le concert ou bien séances de préparation plus en amont.

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019 ——— 11H00

CHARLOT BRUITEUR *

CINÉ-CONCERT

ORCHESTRE MANIFESTO
MÉLANIE LEVY-THIÉBAUT, DIRECTION ET PRÉSENTATION
AURÉLIEN BIANCO, ÉLODIE FIAT, ÉLÉONORE MALLO, GILLES MARSALET, BRUITEURS

SAMEDI 30 NOVEMBRE 2019 ——— 15H00

PIERRE ET LE CANARD *

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ
JEAN-FRANÇOIS VERDIER, DIRECTION
KARINE TEXIER, RÉCITANTE

DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE 2019 ——— 16H30

LE GRENIER DE MA GRAND-MÈRE *

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
ALEXANDRE BLOCH, DIRECTION

LUNDI 23 DÉCEMBRE 2019 ——— 20H30

HAENDEL / LE MESSIE

LE CONCERT SPIRITUEL
HERVÉ NIQUET, DIRECTION
KARINA GAUVIN, SOPRANO
SONIA PRINA, MEZZO-SOPRANO
RUPERT CHARLESWORTH, TÉNOR
BOŽIDAR SMILJANIĆ, BASSE
FRÉDÉRIC PINEAU, CHEF DE CHŒUR

DIMANCHE 26 JANVIER 2020 ——— 16H30

BEETHOVEN SI TU NOUS ENTENDS ! *

LA SYMPHONIE DE POCHE
NICOLAS SIMON, DIRECTION
TRISTAN LABOURET, PRÉSENTATION

MERCREDI 26 FÉVRIER 2020 ——— 17H00

LIBRES DE CHANTER ! *

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS
ORCHESTRE DES JEUNES DÉMOS
CHŒUR D'ENFANTS DU CRD DE GENNEVILLIERS
DOUGLAS BOYD, DIRECTION
LUCIE LARNICOL, CHEFFE DE CHŒUR

DIMANCHE 7 JUIN 2020 ——— 16H30

À TOUT VENT *

CONCERT MONSTRE

ORCHESTRES D'HARMONIE
JÉRÔME HILAIRE, DIRECTION
CLÉMENT ROCHEFORT, PRÉSENTATION

* Concerts à partager en famille

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Photos : © Gil Lefauconnier

PHILHARMONIE DE PARIS

ATELIERS ET CULTURE MUSICALE

Adultes
et Jeunes
à partir de 15 ans

Venez donc souffler un peu.

Simple curieux ou musicien amateur, la Philharmonie de Paris vous offre de multiples occasions de jouer, d'écouter, de comprendre, d'approfondir vos connaissances.

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS